

LA PARENTALITÉ : DU CONCEPT À LA VIE

Renato FERRO, Psychologue au Centre Nadja, Thérapeute familial.

La parentalité est un concept dont on parle beaucoup aujourd'hui et on ne peut que s'en réjouir.

De multiples initiatives naissent pour venir en aide et en soutien aux parents inquiets ou en souffrance face à ce rôle que l'on a trop longtemps considéré comme "naturel" ou "allant de soi". On oublie ainsi que le lien affectif chez l'humain prend la forme d'une construction complexe et n'a pas grand chose à voir avec un instinct qui se déploierait spontanément à la naissance.

Une construction complexe, cela comporte des risques de malfaçons, le plus souvent heureusement de "simples" fissures, et il ne faut pas s'étonner qu'elles apparaissent au moment où l'immeuble est soumis à des forces inhabituelles, comme le tremblement de terre que constitue l'adolescence d'un enfant, par exemple.

Mais le danger des concepts, c'est que parfois, ils prennent leur autonomie et vivent par eux-mêmes...

Considérer la parentalité comme un rôle (la "fonction parentale"), si on n'y prend garde, pourrait vite amener à la considérer comme quelque chose d'extérieur à l'individu. Une chosification réductrice que l'on considérerait pour elle-même en dehors de son contexte naturel, c'est-à-dire le parent lui-même !

On pourrait, dès lors, croire que la parentalité cela s'apprend, un peu comme un savoir externe qu'il faudrait inculquer...

Bien sûr, il y a des éléments d'information "générale" que tout parent devrait savoir pour mieux comprendre son enfant (C'est quoi l'adolescence ? Tout comportement a une valeur de communication; Partant de cela, le comportement n'est pas l'identité; Des comportements incompréhensibles et qui semblent destructeurs cachent une intention positive, etc.). Ces éléments de compréhension font l'objet des formations que nous organisons régulièrement au Centre Nadja. Mais, au-delà d'un "savoir" fort utile pour changer d'angle de vue et renouer le dialogue, il ne faut pas perdre de vue qu'être parent est avant tout un *savoir être* qui ne peut s'apprendre à l'école, car si le savoir vient de l'extérieur, le *savoir-être* vient de l'intérieur et la démarche vers la parentalité est alors toute autre.

Une démarche qui s'oriente vers l'être parent plutôt que vers la faire parent...

Une démarche de recherche de ses propres ressources, mais aussi de ses fragilités et de ses propres fractures, ravivées par ce rôle qui remet en cause les fondements même de notre construction d'homme et de femme...

"Être parent" suppose que l'on ait intégré certains modèles avec lesquels on peut être en conflit ou avec lesquels on s'est toujours senti soi-même à l'étroit dans notre rôle d'enfant.

Être parent suppose que l'on ait pu tenir bon sur le chemin escarpé de la dépendance à la puissance, que l'on ait pu éviter les embûches conduisant aux blessures narcissiques, plus ou moins profondes.

Être parent, c'est parcourir en accéléré, comme la phylogénèse utérine, toutes les étapes de notre histoire familiale depuis des générations, reparcourir les anciens non-dits, ignorer parfois les secrets du passé.

Être parent, tout seul ou pas tout seul, c'est questionner mon couple, ma capacité d'aimer, mes frustrations pour ne pas les imposer, mon besoin d'être pardonné pour supporter de dire non...

Être parent, c'est peut-être faire face à moi-même pour faire face à mon enfant, ce *faire-face* tant recherché par les adolescents qui développent des comportements à risque comme la consommation de drogue.

On voit bien que la parentalité n'est pas une question d'école mais plutôt une démarche de rencontre autour de la parentalité, une démarche d'accueil des personnes, une démarche non stigmatisante où il ne s'agirait pas de prendre la position parentale et castratrice du sachant, mais au contraire la position de l'accompagnant qui va aider le parent arrêté à un moment dans son travail à reprendre son développement, et peut-être accoucher ainsi d'un nouvel "Être".

